



Troyes, le 23 Avril 2010

Le bonheur est dans le pré ...

Toit, toi, mon Troyes

Il était une fois, une petite fille, première de sa lignée, qui aimait à gambader dans les prés pour y cueillir des pâquerettes, dans les champs pour y ramasser les blés, dans les bois pour y trouver morilles ou violettes ...

L'hiver, mon frère et moi, dévalions les petites pentes sur nos luges.

Au printemps, nous allions ramasser des glaïes (genre de jacinthes sauvages) jusqu'à la cascade avec nos grands parents.

L'été, un voyage à Dieppe pour y voir la mer, prendre un galet bien blanc pour le peindre les jours suivants.

L'automne, le jeudi nous partions cueillir des noisettes et faire « à plat », nous entourions ensuite le gros hêtre à chacun de nos passages... et au retour de promenade, je mangeais une tartine avec de la moutarde aromatisée.



« Laisse les, ils seront plus heureux que nous, ils ont le temps » : disait ma grand-mère.



Un jour, mon frère est revenu avec une clef qu'il avait sculpté dans le bois. Et oui, j'y croyais à toute cette liberté. Je venais d'être majeure, et j'allais enfin pouvoir voler. Au retour de mon lycée bon chic bon genre, je m'allongeais et écoutais Ferrat entonné : que serais-je sans toi, la montagne, Potemkine ... Je réfléchissais aux échanges de la semaine, passés entre notre « Camarade D. » et notre prof d'éco, comme il aimait à le dire. Oui, le bon temps du bonheur devait arriver !!!

Et puis, les années ont défilées si vite, à travailler, à bercer, à jouer, à aimer, que je n'avais le temps d'en profiter. Une seconde fois, tout s'est écroulé, et il a fallu tout recommencer...



Cours et crins Hotel de Mauroy

Le bonheur est loin des prés, aujourd'hui, pourrai-je le retrouver ?

Tout ce petit monde s'en est allé au fil des années. Impossible d'oublier, impossible d'analyser, impossible d'en parler, impossible de se confier.

Ce midi, Odile du blog « Les cerisiers de l'Aube », m'a replongé dans les bribes d'un Bonheur passé, et m'a aidé ce soir à prendre le clavier. Le mois dernier ma lettre n'a pas été publiée en ligne, le thème était le Bien et le mal.

Au quotidien, il me devient insupportable d'accepter cette ambiance lourde au travail. Que de jugements hâtifs, que de ... que de ... Et le fossé, se creuse de jours en jours. C'est grave, docteur ? Depuis janvier, j'essaie de me chercher, de créer, de communiquer... Dans quelques jours, je vous aurai affrontée. J'ai hâte de vous retrouver.

Besoin d'être au cœur de Troyes. Besoin de tapoter sur ce joli clavier que vous m'avez offert le weekend dernier. Grosses bises à tous les deux, et encore mille mercis. Que du bonheur !!!!



Contente désormais de voir la vie autrement à Troyes. Bonheur tout simple de regarder, de sentir, de toucher, de respirer.

J'aime m'asseoir dans le jardin des innocents, pieds nus sur l'herbe foulée par des milliers, t'entendre, t'attendre, et espérer ... \ ...

« que serai-je sans toi, qui est venu à ma rencontre ...

Clémentine.